

***Lobaria pulmonaria* dans la zone
plaine d'Occitanie
(Tarn-et-Garonne et départements limitrophes)**

Louis COUBÈS

Société de sciences naturelles du Tarn-et-Garonne

82 000 Montauban

De récents travaux sur les lichens forestiers du Massif central évoquent la possibilité d'une répartition bimodale en deux populations du lichen corticole *Lobaria pulmonaria* : une de basse altitude, planitiaire et collinéenne et une franchement montagnarde. La population montagnarde est bien connue et bien étudiée ; la population de basse altitude semble moins bien connue.

Un recensement spontané nous permettrait de mieux cerner cette population de basse altitude.

Le **Tarn et Garonne** était jusqu'ici considéré comme un territoire sans *Lobaria pulmonaria* qui n'y avait jamais été cité. On peut maintenant y citer deux stations :

Une à l'Honor de Cos, sur *Quercus robur*, assez près du sol sur un fût de 40 cm de diamètre, au milieu d'un espace boisé d'une quinzaine d'hectares. Découvert par Nicolas Georges et Jean-Louis Grouet (spécialistes de flore vasculaire) en 2006, et certifiée par Nicolas Georges, Louis Coubès et Nathalie Séjalon-Delmas le 12/02/2011. On se trouve là, à 30 kilomètres de la forêt de Grésigne (Tarn) où se situe la principale population de *Lobaria pulmonaria* en zone plaine.

Une, à Vayssac, lieu-dit Gazan, en lisière d'un espace boisé de plus de deux kilomètres carrés, à huit kilomètres de la forêt de Grésigne, signalée par Johann Hubelé, technicien forestier du CNPF.

Dans le **Tarn**, pas de problème d'exploration. Clothier Coste et ses camarades de l'ASNAT y résident. On peut simplement signaler que la forêt de Grésigne où se

trouve une abondante population, est entourée de sites isolés contenant quelques *Lobaria pulmonaria*.

Le **Lot**, qui était mal renseigné au début du recensement de Jonathan Signoret a été prospecté par Clément Menuet (Lot-Nature botanique) qui a repéré plusieurs stations dans les causses du Quercy et une près des limites du département de la Corrèze.

Dans le **Lot et Garonne** (c'est toujours l'Occitanie linguistique) il faut aller jusqu'aux alentours de Casteljaloux où Séverine Mantoy-Chantry (société des sciences naturelles et agricoles de l'Agenais) a reconnu et photographié, en 2009-2010, plusieurs sites : forêt de Campet (Farges/Ourbise), domaine de Carnine (Beauziac), forêt de Houeilles... tous sur chênes. On se trouve à cent kilomètres des stations du Tarn-et-Garonne. Il pourrait s'agir de vestiges de la forêt post glaciaire des Landes de Gascogne, antérieure à l'artificialisation massive par monoculture de pins au 19^e siècle.

Dans le **Gers**, l'AFL détient une signalisation de D. Masson (2003), sur *Quercus robur*, dans la commune de Cazaubon, près des Landes. C'est la seule station connue dans ce département. Elle doit être rattachée à la population des Landes de Gascogne, bien connue de Jean Louis Farou.

Vers le sud, dans la zone plaine de **Haute-Garonne**, la « flore des cryptogames cellulaires des environs de Toulouse » d'E. Pée-Larbi (1896) signale *Sticta pulmonacea* Ach (*Lobaria pulmonaria* DC.) à Bellevue et Saint Geniès (au nord-ouest de Saint Jean). Ce lichen avait très probablement disparu au 20^e siècle, car J.P. Vincent (thèse 1986) qui cite Pée-Larbi, ne mentionne pas *L. pulmonaria* dans son inventaire de la flore actuelle de l'espace toulousain. Il faut remonter dans la zone montagnarde pour retrouver d'autres *L. pulmonaria*.

Ainsi, entre les Landes de Gascogne à l'ouest, les causses du Quercy au nord, la forêt de Grésigne à l'est et le piémont Pyrénéen au sud, on remarque une très vaste zone (moyenne Garonne) où *Lobaria pulmonaria* « brille » par son absence.

Lobaria pulmonaria peut être considéré comme rare dans cet espace. Est-ce dû à la faible pluviométrie constatée dans les plaines du Midi toulousain ? Nous n'en savons rien. Certains suggèrent des analyses génétiques pour essayer de caractériser cette population de plaine ; ce sera l'affaire des spécialistes et je ne suis qu'un homme de terrain...

En « mobilisation citoyenne », les botanistes d'Isatis 31 pourraient explorer cette rareté dans leur zone de plaine.

Bibliographie

E. PÉE LARBI, 1896. *Flore des cryptogames cellulaires des environs de Toulouse.*

Jean-Pierre VINCENT, 1986. *Évolution dans le temps et dans l'espace d'un écosystème urbain et de sa flore lichénique.* Thèse Université Paul Sabatier. Toulouse.

Jonathan SIGNORET, 2004. *Cartographie et suivi du lichen Lobaria pulmonaria en France.* <http://perso.orange> (site ayant été depuis supprimé).

Claude ROUX et coll, 2017. *Catalogue des lichens et champignons lichénicoles de France métropolitaine.* 2^e édition revue et augmentée. Édit. AFL, 1581 p.

DREAL Auvergne Rhône-Alpes / MARECHAL T. *et al.*, 2017. *Enquête participative lichens forestiers d'Auvergne et du Massif central*, résultats d'une mobilisation citoyenne.



Lobaria pulmonaria L. Hoffm.

Forêt de la Grésigne : Tarn (LB)

Chênaie au sud de Carcans : Gironde (JL Farou)